
Le Projet global

Le Partenariat pour la croissance

Le 6 juin 2010 (Volume 2, n° 1)

BIENVENUE au premier numéro du bulletin de la commission pour le Projet global de l'an 2010 ! Nous sommes heureux de bénéficier de votre intérêt, et nous ferons de notre mieux pour vous tenir informé pendant que ce projet innovateur attirera un soutien supplémentaire et qu'il gagnera du terrain.

Trois nouveaux membres de la commission

Au cours des douze mois qui viennent de s'écouler, les événements de la commission ayant la plus grande importance se sont passés au sein de cette dernière. En particulier, la commission a admis trois nouveaux membres et se compose actuellement des sept personnes suivantes :

- M. François Brunet de Saint-Léonard de Portneuf au Québec / Canada
[depuis août 2009]
- M. Robert Debold de Fort Washington au Maryland / U.S.A. (vice-président)
[depuis février 2007]
- M. István Hargitai de North Olmsted dans l'Ohio / U.S.A.
[membre suppléant depuis février 2010]
- M. Robert Kalk de Silver Spring au Maryland / U.S.A.
[depuis mars 2008]
- Mme Barbara Newsom de Glen Ellyn dans l'Illinois / U.S.A.
[depuis septembre 2004]
- M. Gary Rawlings de Caerphilly dans les Galles du Sud / Royaume-Uni
[depuis novembre 2009]
- M. Neal Waldrop de Derwood au Maryland / U.S.A (président)
[depuis janvier 2004]

Nous, les sept membres, avons tous bien saisi le fait que la commission continuera son travail intensif durant un minimum de quelques années supplémentaires, jusqu'à ce que l'intérêt général envers le Projet global permette au service provisoire d'organiser la convention d'établissement. Avant d'arriver audit moment, il faut orienter nos efforts sur le pluralisme et la diversité, en cherchant à développer et à soutenir un fort intérêt parmi les lecteurs du *Livre d'Urantia* qui habitent sur au moins deux continents, et de préférence sur trois ou quatre. Après tout, le Projet *global* n'aurait aucune possibilité de se montrer à la hauteur de son nom si l'on se limitait au soutien de l'intérêt au sein des seuls États-Unis !

Comme il est mentionné dans la liste ci-dessus, maintenant la commission se compose de cinq membres qui habitent aux États-Unis, d'un membre qui habite au Canada et d'un autre qui habite au Royaume-Uni. Nous sommes très heureux d'avoir franchi « la barrière de langue » en admettant M. Brunet dont la langue maternelle est le français. Lorsque l'achèvement de la traduction espagnole des documents de la commission aura créé la possibilité d'un début de ses efforts visant à la stimulation d'intérêt parmi les lecteurs d'*El Libro de Urantia* qui habitent l'Amérique latine et l'Espagne, ou à peu près à ce moment-là, il est probable qu'il devienne judicieux de renforcer nos rangs par l'admission d'un ou de plusieurs membres supplémentaires dont la langue maternelle est l'espagnol. Néanmoins, nous sommes fiers de l'expérience, de la diversité et du dévouement des membres actuels de la commission, et nous avons décidé de vous les présenter chacun à tour de rôle. Autrement dit, les informations biographiques concernant Neal Waldrop qui se trouvent aux dernières pages du présent numéro ne sont que le premier épisode d'une série d'articles biographiques.

[À NOTER : quand M. Hargitai aura achevé la formation interne que requièrent les procédures de la commission, il deviendra membre de plein droit (votant).]

Les traductions française et espagnole

L'essentiel de la traduction française est déjà achevé : le seul travail restant à accomplir est la révision de l'ensemble des documents.

Le travail de la traduction espagnole comprend déjà approximativement une partie sur quatre des documents de la commission. Selon notre estimation, il faudra environ 18 mois supplémentaires pour achever la tâche. Si cet avis s'avérait être juste, la commission aurait la possibilité de commencer le travail de stimulation d'intérêt dans les pays de langue espagnole pour la fin de 2011.

Explication du contexte : les implications du travail de traduction

Au total, les documents d'introduction de la commission comportent 42 pages. (On peut télécharger les textes originaux en anglais du site Internet de la commission, c'est-à-dire <http://www.globalendeavor.net>.)

Le projet de plan du Projet global se compose de sept chapitres, l'ensemble comportant 70 pages. (Les copies sont disponibles à la demande.)

L'édition abrégée du projet de plan comporte 49 pages, mais seulement 21 pages correspondent à un contenu différent : les rédactions abrégées des quatre chapitres dont

(l'explication se poursuit à la page suivante)

l'essentiel se rapporte à l'organisation et à la procédure. *(Les autres 28 pages correspondent aux quatre chapitres ayant un caractère inspirateur et thématique ; ces matières n'ont pas été raccourcies quand la commission a rédigé l'édition abrégée.)*

De plus, les documents de la commission comprennent 41 pages supplémentaires d'une nature privée ; ces textes nous aident à expliquer le plan et à répondre aux questions.

En conséquence, l'ensemble des textes à traduire correspond à un total de 174 pages (42 + 70 + 21 + 41). Du fait que la précision est requise, et étant donné que tous les traducteurs et tous les réviseurs œuvrent à titre bénévole, la tâche est considérable et ardue.

À NOTER : la question et réponse qui suit est tirée du contenu que les membres de la commission pour le Projet global ont préparé pour notre propre usage, à titre de ressources qui nous aident à répondre aux demandes personnelles. Nous croyons que cette question et réponse spécifique s'harmonise avec le thème général que nous avons essayé de souligner dans le présent numéro du bulletin : l'importance cruciale d'une orientation vraiment globale, ainsi que le besoin de l'assiduité et de la patience pendant que l'on cherche à la réaliser.

QUESTION. Votre projet est extrêmement ambitieux, et vous semblez supposer que tous les éléments se réaliseront exactement de la manière que l'on a envisagée. Pourquoi ne pas commencer par la formation d'un ou deux groupes de travail thématiques aux États-Unis, afin d'observer les caractéristiques de leur fonctionnement ? En adoptant ce procédé, vous auriez la possibilité de faire appel à l'expérience et d'améliorer le concept pendant que l'on suit la voie.

RÉPONSE. Quelqu'un qui prépare le plan d'une maison n'est pas libre de ne griffonner qu'une esquisse qui montre seulement la cuisine. Aucun constructeur ne se donnerait même la peine de rassembler une équipe de construction, et d'ailleurs il n'y aurait aucun acheteur potentiel qui verserait un acompte.

Pour la même raison, notre plan du Projet global est intégral ; il faut que cela soit le cas, du moins en fonction du cadre large qu'il envisage. Le plan ressemble à une constitution : il présente une structure soigneusement équilibrée, afin que les personnes qui participeront au Projet global soient en mesure d'expérimenter en des manières variées qui encourageront la diversité et le respect mutuel. En revanche, le cadre ne résout pas toutes les

questions particulières qui engageront chaque participant, et il ne contient certainement pas des instructions qu'ils devraient suivre en rencontrant toutes les circonstances pratiques.

Au cours de la croissance et du développement d'une association régionale, chaque nouveau groupe de travail thématique devra trouver son chemin individuel. Par exemple, il est presque certain que le modèle d'activité qui conviendra au groupe de travail 8 (le groupe de travail sur la santé) ne conviendra pas au groupe de travail 11 (le groupe de travail sur la littérature, les arts et les divertissements). Donc, l'imagination et la créativité seront des éléments essentiels !

Dans chaque association régionale, les deux groupes de travail administratifs (c'est-à-dire, le groupe de travail 1 et le groupe de travail 12) exécuteront un partenariat avec chaque groupe de travail thématique. Ces dispositions dégageront de nombreux bénéfices.

Bref, le groupe de travail 1 exercera la supervision financière et gestionnaire, alors que le groupe de travail 12 surveillera les activités des points de vue spirituels, philosophiques, moraux, éthiques et psychologiques. Donc, le groupe de travail 1 s'assurera du règne de l'efficacité et l'économie dans l'ensemble de l'association régionale, alors que le groupe de travail 12 s'assurera que l'esprit des enseignements du *Livre d'Urantia* s'étend à tous les efforts pour rendre service aux individus et aux groupes de la société.

Cet idéalisme, cet altruisme, cet esprit aimant, l'ensemble traduisant un service modeste, généreux et désintéressé, s'avèrent être la marque du grand projet, et il faut que cela soit le cas. Si notre première démarche était la formation d'un ou deux groupes de travail thématiques, il n'existerait pas de moyens pour préserver cet esprit bienveillant et aimant. De plus, un groupe de travail thématique formé indépendamment ne saurait pas être différencié dans sa nature essentielle de nombreuses organisations professionnelles et fonctionnelles déjà existantes, c'est-à-dire des organisations qui poursuivent une ou plusieurs causes liées au renouveau social.

Un début au niveau supérieur a également l'avantage de garantir le caractère global du grand projet dès sa naissance, du moins global dans sa conception. Si l'on commençait le processus par la formation d'un ou de plusieurs groupes de travail thématiques aux États-Unis, l'ensemble du projet serait dominé par les perspectives et les attitudes qui caractérisent la société et le peuple des États-Unis d'Amérique.

Or, nous pouvons tous convenir que le peuple des États-Unis d'Amérique a droit à ses perspectives et ses attitudes, et je n'ai pas l'intention d'en faire la critique. En revanche, cette concentration, comparativement étroite dans le sens géographique et culturel, ne s'harmoniserait pas avec la mission mondiale de la cinquième révélation d'époque. Nous savons que l'ensemble de la race humaine a commencé un âge de l'imagination et de l'innovation, pas seulement le peuple des États-Unis.

À NOTER : les informations biographiques concernant le président, celles qui suivent en dessous, ne sont que le premier d'une série d'articles qui présenteront les membres de la commission aux lecteurs de ce bulletin périodique.

Neal Waldrop

Parcours spirituel

Je suis né en juin 1947, le premier enfant d'une mère catholique romaine et d'un père protestant. Mon père, un avocat, s'est servi de ses capacités de contre-interrogatoire afin de me demander des explications en matière religieuse et de me contraindre à défendre les préceptes de l'église catholique romaine que j'apprenais à l'école. Néanmoins, j'étais assez dévot. J'ai fait le service d'enfant de chœur et plus tard, au cours de mes deux premières années d'études universitaires, j'étais un lecteur laïque des extraits de textes sacrés incorporés dans les services à la chapelle catholique romaine. À l'automne de 1966, pourtant, j'ai succombé à une crise de foi, en suspendant la croyance et en devenant agnostique. Six ans plus tard, peu après mon retour aux États-Unis à la suite d'une affectation à une base de la marine des États-Unis se situant au Maroc, j'ai commencé un programme intensif de lecture exploratoire. Ces explorations, après une considération de l'astrologie, de la méditation du style de yoga dit rajah, du mysticisme hindou et d'autres sujets semblables, m'ont mené au *Livre d'Urantia* (novembre 1973). Ensuite, tout le reste a disparu rapidement.

À la fin des années 1970 et au début des années 1980, j'ai aidé à l'organisation d'une série de congrès régionaux des lecteurs du *Livre d'Urantia* ayant lieu dans la région de Washington, DC. Pendant trois ans orageux (d'août 1989 à août 1992), je rendais service comme un des fidéicommissaires de la Fondation Urantia, mais, du fait des circonstances pratiques de cette ère, il me fallait démissionner quand on a affecté ma famille et moi à Canberra / Australie.

En septembre 2003, les fidéicommissaires m'ont nommé fidéicommissaire émérite, en me demandant une participation active dans le travail du conseil des fidéicommissaires durant une période de quatre ans. Cette implication active s'est terminée en août 2007, mais je reste fidéicommissaire émérite (pour l'essentiel, un titre honoraire) et membre de la commission de la Fondation sur les traductions, entre autres parce que je conserve un fort intérêt pour la traduction chinoise qui est en cours.

Le Projet global

Rétrospectivement, il se peut que « *Futurity* » (juillet 1998) ait été le discours le plus important de tous ceux que j'ai prononcés au cours d'un congrès de lecteurs du *Livre d'Urantia*, ceci pas en vertu de son contenu, mais grâce à sa nature symbolique. En fait, cette présentation a marqué le début de ma recherche active pour des méthodes qui permettraient aux lecteurs de contribuer à la croissance et au développement progressifs de la société et de la

civilisation humaines, conformément aux modèles et aux buts qu'ont présentés les révélateurs dans la Troisième Partie. Tout d'un coup au cours de novembre 2003, je me suis soudainement rendu compte que nous devrions adopter la même méthode fondamentale qu'utilisent les maîtres séraphins, en nous servant de leurs travaux comme notre modèle spirituel.

En janvier 2004, les fidéicommissaires de la Fondation Urantia m'ont nommé président d'une commission ad hoc responsable de l'élaboration d'un plan visant au service idéaliste aux individus et aux groupes de la société qui désirent encourager la croissance et le développement progressifs dans leurs propres domaines d'expérience, de connaissance, ou d'intérêt. La commission a élaboré le plan au cours des trois ans qui ont suivi, mais en janvier 2007 les fidéicommissaires ont décidé que la Fondation ne devrait pas en être le parrain. Par contre, ils ont encouragé les individus à poursuivre l'initiative indépendamment. D'abord, j'étais extrêmement déçu, mais après un certain temps, je suis arrivé à la compréhension des avantages très considérables qu'apporte une poursuite entièrement indépendante.

Actuellement, la commission pour le Projet global comporte sept membres (cinq membres qui habitent aux États-Unis, un membre qui habite au Canada et un autre qui habite au Royaume-Uni). Notre but fondamental est l'encouragement de la croissance progressive de la société et de la civilisation humaines, en cherchant à rendre service aux autres dans l'esprit des maîtres séraphins. Le plan que nous poursuivons s'avère être global, certes, mais le grand projet commencera à une échelle assez limitée et se mettra au point petit à petit.

Quoique le travail de la commission reste encore dans ses étapes formatrices, la traduction française de nos documents est presque achevée, et le travail de la traduction espagnole a commencé à la fin de 2009. Nous encourageons l'intérêt actif et l'accueillons chaleureusement ; nous espérons que les lecteurs du *Livre d'Urantia* examineront l'initiative de près. Pour obtenir des informations supplémentaires, veuillez consulter le site modeste de la commission (<http://www.globalendeavor.net>).

Renseignements professionnels

À la conclusion de mes études universitaires en juin 1969, j'ai reçu le degré B.A. en matière d'histoire. Ensuite, j'ai travaillé pour le Département de la Défense des États-Unis pendant un peu plus d'un an. En septembre 1970, j'ai commencé mon service dans la marine des États-Unis. Pendant les cinq ans qui ont suivi, j'ai exécuté divers devoirs se rapportant aux communications navales, au cours d'affectations à Newport, Rhode Island ; à Sidi Yahia du Rharb / Maroc ; et à Washington, DC.

En janvier 1976, je me suis rendu au Département d'État à Washington, afin de commencer le travail d'un *Foreign Service Officer* (diplomate de carrière). Dès ce moment jusqu'à ma retraite du service diplomatique en septembre 2003, j'ai exécuté diverses fonctions diplomatiques ou officielles à Washington, à New York City et dans quatre lieux étrangers (Taipei / Taiwan ; Hong Kong ; Canberra / Australie ; et Genève / Suisse).

Rétrospectivement, en me rappelant ma carrière dans le *Foreign Service*, je le considère comme ayant été un apprentissage durant lequel j'ai appris comment comprendre et influencer des personnes d'origine dans de nombreux pays, celles qui ont montré une grande diversité de formation culturelle et sociale. Deux périodes ont eu une importance particulière : (1) mon affectation de 1988 à 1991 à la Mission des États-Unis auprès l'Organisation des Nations Unies à New York, durant laquelle mon travail avait trait aux droits humains et à d'autres sujets sociaux ; et (2) mon affectation de 1998 à 2001 à Genève / Suisse, durant laquelle j'ai participé à la discussion active d'un éventail de sujets se rapportant au contrôle d'armes et au désarmement. De plus, j'ai reçu un bénéfice inestimable d'une période de presque deux ans de formation à plein temps dans le mandarin (septembre 1978 à juin 1980).

Depuis novembre 2006, je suis traducteur du français en anglais, et également de l'anglais en français, en travaillant dans une branche du Département de la Justice des États-Unis.

Renseignements personnels

En février 1982, j'ai épousé Vanessa Wong, de son nom de jeune fille, dont j'ai fait la connaissance au cours de mon affectation au Consulat général des États-Unis à Hong Kong. Nous avons deux enfants : notre fille Charmaine (née en juin 1984), et notre fils Kirk (né en février 1988).

Les commentaires sont bienvenus

La commission pour le Projet global accueillera vos commentaires et suggestions avec intérêt ; ce serait un plaisir pour nous de répondre à toute question que vous voudriez bien formuler. Nous conseillons l'envoi de questions à l'adresse courriel suivante : info@globalendeavor.net .

Nous vous encourageons à attirer l'attention d'autres lecteurs du *Livre d'Urantia* sur le grand projet, entre autres en leur conseillant de réfléchir sur le contenu des documents disponibles sur notre site Internet, c'est-à-dire <http://www.globalendeavor.net> .

En amitié de l'esprit,

La commission pour le Projet global

Neal Waldrop (président), Robert Debold (vice-président), François Brunet, Robert Kalk, Barbara Newsom, Gary Rawlings et István Hargitai (membre suppléant)